



## *Académie des sciences d'outre-mer*

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***L'Atlantique comme pont : l'Europe et l'espace lusophone, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles / sous la direction de Vanda Anastácio, Saulo Neiva et Gilda Santos éd. Belin, 2013 cote : 58.865***

Comme souvent, la publication d'un colloque ou dérivée d'un colloque n'offre pas la spontanéité vivante et l'écoute immédiatement réfléchie de conférences successives. C'est le cas de celle-ci pourtant fort bien introduite par les organisateurs (Université Blaise Pascal, Clermont II) d'un colloque (Paris, 2012) centré sur l'Atlantique comme « zone spécifique d'échange et de permutation, de circulation et de transmission » selon la définition de David Armitage qu'ils mettent en exergue (p. 15). Ils ont rassemblé les contributions de 15 participants (des Brésiliens, Portugais, français, un Italien et un Nord-Américain), la plupart appartenant à trois institutions de recherches universitaires (Rio de Janeiro, Lisbonne et Clermont-Ferrand) travaillant en coopération. Les textes sont distribués en trois parties : 1 Confrontations avec l'Autre, 2 textes et idées en mouvement, 3 Nomadisme des formes.

Sous ces titres abscons se glissent des études, très spécialisées parfois même ponctuelles, par elles-mêmes intéressantes (inégalement), mais, sauf quelques-unes, répondant mal, voire très peu, au thème choisi « l'Atlantique comme pont ». C'est sous la plume de Kennet David Jackson que l'analyse de ce vaste pont océanique revêt toute sa pertinence et son intérêt, historique, artistique, philosophique. Le titre de son étude (p. 65-78) en livre déjà toute la saveur : « Des cannibales à Paris : le primitivisme satirique d'Oswald de Andrade et de Vicente do Rego Monteiro ». Les poèmes de Pau Brasil que publie à Paris en 1925 Oswald de Andrade donnent chaire, en français, à son « manifeste de la poésie Bois-Brésil » de 1924 qui opéra une inversion du « flux culturel entre le Brésil et l'Europe » (p. 67). Le peintre Vicente do Rego Monteiro, dont la vie se partagea entre Brésil et Paris, participa au Salon des Indépendants de 1913 : son livre « Quelques visages de Paris », paru en 1925, « ... imprime le nouveau monde des forêts vierges sur des monuments de Paris ». (p. 69).

Poésie et peinture font exploser toute limite temporelle ou spatiale ! La conclusion (p. 75), que K. D. Jackson livre, montre brillamment l'inouïe profondeur de l'arche maritime unissant le Brésil à l'Ancien Monde : « La traduction plastique de monuments parisiens en symboles de lecture indigène par Rego Monteiro et la



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

transculturation de la pensée européenne dans le « Manifeste anthropophage » d'Oswald de Andrade illustrent deux expressions de l'entre-lieu, fruit de la fusion créative de réalités et de langages culturels différents {...} Ce sont les « Quelques visages », qu'ils soient du chef amazonien à Paris, ou de l'anthropologue français dans le Mato Grosso, qui inscrivent le temps de la lecture de la civilisation par le sauvage, ou du sauvage par la civilisation, et qui par leurs visions croisées renouvellent et transforment les potentiels de signification et de lecture. C'est le métissage à tous les niveaux qui prépare la voie du colonialisme au cosmopolitisme, transformant le voyage ethnographique en expérience d'autocritique démocratique ».

En définitive, un ouvrage quelque peu hétéroclite mais où la réflexion et le plaisir peuvent découvrir des richesses.

**Denis Vialou**